

Bulletin de la Société de sciences naturelles de la Haute-Marne

Société d'étude des sciences naturelles (Haute-Marne). Auteur du texte. Bulletin de la Société de sciences naturelles de la Haute-Marne. 1904-07-01.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

Notes sur l'Entomologie de la Haute-Marne

(COLÉOPTÈRES)

I

La plupart des *Bulletins* scientifiques locaux, très nombreux en France, ont entrepris dès leur apparition le recensement des richesses naturelles de la région qu'ils étudient. Nous devons à ce souci très naturel, ainsi qu'à l'initiative de divers naturalistes, la publication d'un grand nombre de Catalogues départementaux relatifs à tous les Ordres d'Insectes. Pour me borner aux Coléoptères et aux départements qui nous avoisinent, je citerai par exemple les suivants :

Catalogue des Insectes Coléoptères du Département de la Côte-d'Or, par A. Rouget, in *Mémoires de l'Académie Impériale des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon*, 2^e Série. — Dijon, 1854-1860.

Liste des Coléoptères du département de l'Aube, par G. Legrand. — Troyes, 1861.

Catalogue des Coléoptères du département de l'Yonne, par Loriferne et Poulain, in *Bulletin de la Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne*. — Auxerre, 1889.

Catalogue des Coléoptères des environs de Reims, par A. Lajoie. — 2^e édition, Reims, 1896.

L'existence de pareils Catalogues n'est pas sans avantages ; elle donne un peu plus d'intérêt aux recherches : grâce à elle, les amateurs locaux ont à leur disposition le sport attrayant, et la plupart du temps très facile, qui consiste, à chacune de leurs sorties, à augmenter d'une espèce ou deux la faune du département. En revanche leur publication a l'inconvénient d'encombrer singulièrement les *Bulletins* tels que le nôtre, pour le seul profit de quelques spécialistes et au détriment d'articles d'un intérêt plus général. Pour notre département en particulier et dans l'état actuel de nos recherches, une pareille entreprise est absolument prématurée : sur trois mille Coléoptères environ que doit renfermer la faune Haut-Marnaise, à peine pourrions-nous en énumérer avec certitude quinze ou dix-huit cents, parmi lesquels les espèces vulgaires ou bien connues sont naturellement en

grande majorité ; un petit nombre de captures remarquables et quelques détails biologiques inédits se trouveraient de la sorte dilués dans une masse énorme d'indications banales ou inutiles.

Il m'a paru intéressant, au contraire, de condenser en quelques pages les observations relatives aux espèces les plus remarquables prises en ces derniers temps dans la Haute-Marne. Pour permettre d'en dégager la physionomie faunique de notre département, et pour faciliter la lecture de ces notes à d'autres qu'aux spécialistes, j'aurai toujours soin de donner pour chaque espèce l'indication de son aire de dispersion déjà connue.

Le département de la Haute-Marne ne renferme vraisemblablement aucun Coléoptère qui lui soit propre ; la région même qui comprend notre département n'offre qu'un très petit nombre d'espèces qui puissent la caractériser et la différencier par un cachet spécial de la faune générale de l'Europe tempérée. La tendance à la localisation, si accentuée dans certaines régions, telles que les Pyrénées-Orientales et les Alpes-Maritimes, véritables terres promises du naturaliste, est à son minimum chez nous ; la faune armoricaine, si pauvre comme nombre total d'espèces en comparaison de la nôtre, lui est incontestablement supérieure comme intérêt en raison des quelques formes spéciales, débris supposés de la faune de l'Atlantide, qu'elle partage avec les Iles Britanniques ou la Péninsule Ibérique.

Comme pour la flore, on peut distinguer dans notre département deux zones assez distinctes : l'une constituée par les affleurements du Crétacé inférieur dans le Nord-Ouest de l'arrondissement de Wassy, l'autre par les divers étages du Jurassique dans presque tout le reste du département ; l'avenir montrera s'il faut faire une place à part aux grès liasiques des cantons de Varennes et de Fayl-Billot.

Dans la première de ces zones, qui renferme en particulier les trois grandes forêts du Der, du Val et de Troisfontaines (1), la faune est remarquablement identique à

(1) Bien que la forêt de Troisfontaines appartienne presque entièrement au département de la Marne, je l'englobe volontairement dans le cadre de cette étude. Sa faune est en effet identique à celles du Val et du Der, et les espèces découvertes à Troisfontaines seront peu à peu retrouvées dans les deux autres massifs.

celle des environs de Troyes ; dans son ensemble, c'est celle de la région parisienne, avec une très légère teinte germanique et même parfois boréale. Si nous étudions en effet les quelques espèces qui s'étendent jusqu'à St-Dizier et qui n'atteignent pas les environs de Paris, nous constaterons qu'elles ont presque toutes leur maximum de fréquence vers l'Allemagne du Nord ou la Russie moyenne.

Sur nos plateaux calcaires, la faune, bien plus différenciée de la faune parisienne, est à peu près identique à celle des mêmes terrains dans l'Aube, dans la Côte-d'Or et en Lorraine ; elle reflète avec évidence l'influence d'un climat déjà plus continental que celui de Paris. Les espèces étrangères à la faune parisienne sont assez nombreuses : elles appartiennent, partie à la faune sylvatique et subalpine de l'Europe centrale, partie à un petit contingent de formes méridionales localisées sur nos côtes les mieux exposés.

La plupart des captures énumérées dans la liste qui va suivre n'ont, je le répète, qu'un intérêt géographique ; beaucoup d'entre elles, inconnues aux environs de Paris, sont chez nous à l'extrême limite de leur aire de dispersion et deviennent abondantes à mesure qu'on avance vers leur centre d'habitat.

Carabus arvensis L. — Forêt du Val, lisière voisine de Bailly-aux-Forges, l'hiver, dans la mousse qui recouvre le tronc des vieux chênes, rare (Gérard). — Très rare dans le bassin de la Seine, où il se trouve par îlots en Picardie et en Normandie ; tout l'Est de la France, depuis la Thiérache jusqu'au Lyonnais et à l'Oisans ; Nord et Centre de l'Europe, au Sud jusqu'au Trentin. — Les individus pris dans la Haute-Marne appartiennent à la race à cuisses rouges (*pomeranus* Ol.), laquelle n'existe guère en France que dans les Vosges.

Dyschirius intermedius Putz. — La Neuville-au-Pont, près St-Dizier, sur les atterrissements de sable fin au bord de la Marne (1). — Cours de la Seine aux environs de Paris ; presque toute l'Europe tempérée, rare.

(1) Les indications qui ne sont suivies d'aucun nom de naturaliste se rapportent à mes propres captures.

* (1) **Agonum gracile** Gyllh. — Bord des étangs de la forêt du Val ; vallon marécageux entre Thivet et Ve-saignes-sur-Marne. — Espèce septentrionale assez rare en France, où elle se trouve çà et là jusqu'en Bretagne et dans le Dauphiné.

* **Pterostichus melas** Creutz. — Prairies de fonds de vallées ; souvent entraîné par les crues ; Gudmont, deux individus. — Pris en nombre dans la vallée de la Saulx par M. Bernard, instituteur à Trémont près Bar-le-Duc ; rare en France où il présente deux centres d'habitat principaux : l'un dans l'Est (Lorraine et Franche-Comté), l'autre en Provence ; les individus du Midi sont d'ailleurs deux fois plus grands que les nôtres et appartiennent à la race *italicus* Dej.

* **P. angustatus** Sturm. — Dans les mousses des bois : Rolampont (Peschet). — Par places dans le Nord de la France jusqu'en Bretagne et en Auvergne ; presque toute l'Europe, depuis la Finlande jusqu'aux Alpes Vénitiennes. — Dans les départements, voisins du nôtre, l'espèce a été prise au bois de Bossican près Vendevres (Aube) et à Montbard (Côte-d'Or).

* **Ophonus obscurus** F. — Friches des côteaux, à la lisière des bois ; comme les espèces voisines, il recherche les ombelles de *Daucus* en graines. — Chassigny (Clerc) ; Gudmont. — Pays-Bas, France orientale jusqu'aux Basses-Alpes, Europe centrale ; déjà signalé à Villechétif près Troyes et aux environs de Dijon.

* **Acupalpus transversalis** Schaum. — *lemovicensis* Bleuse. — Ferme des Pénissières près St-Dizier, un seul individu pris en décembre 1903 dans les débris rejetés par la crue de la Marne. — Espèce erratique et très rare : Limoges, Hongrie méridionale, Bosnie, Grèce.

* **Hydroporus Sanmarki** Sahlb. — Source de la Manoise près Orquevaux, en nombre. — Europe boréale et montagnaise, dans les eaux claires et froides. Nos

(1) L'astérisque indique les espèces non mentionnées dans l'excellente et aujourd'hui classique, *Faune du Bassin de la Seine* de M. L. Bedel.

individus de la Haute-Marne appartiennent à la forme type, commune dans les Vosges; la v. *rivalis* Gyllh, beaucoup plus colorée, se trouve assez fréquemment en Picardie et en Normandie.

* **H. ferrugineus** Steph. — Chassigny (Clerc). — Comme la précédente, cette espèce recherche les eaux fraîches et renouvelées; on la trouve parfois dans les puits, parfois aussi dans les auges en bois creusé servant d'abreuvoir. — Europe montagneuse.

Cigabus subtilis Er. — *Erichsoni* Bed. — Forêts de Troisfontaines et du Val, dans les mares sous bois à fond de feuilles décomposées, mars, avril; relativement abondant. — Europe boréale, Allemagne du Nord, France septentrionale jusqu'à Paris.

C. affinis Payk. — Comme le précédent, et aussi dans les queues d'étangs et les rigoles encombrées de *Carex* et de *Sphagnum*, en plusieurs points des forêts du Val et de Troisfontaines. — Europe septentrionale. C'est la seule capture authentique de l'A. *affinis* en France; les autres citations paraissent toutes reposer sur d'anciennes déterminations non contrôlées.

* **Helophoruss trigifrons** Thoms. — Avec le précédent, abondant en mars au bord de divers étangs des forêts du Val et de Troisfontaines, notamment près de Valcourt et de l'étang Briquet, près de Villiers-en-Lieu. — Espèce non encore signalée en France. Nord et Centre de la Russie, Scandinavie, Danemarck, Allemagne du Nord.

* **H. quadrisignatus** Bach. — Mares froides ou alimentées par des sources: St-Dizier. Gudmont. — Europe moyenne, rare.

H. arvernicus Muls. — Bords de la Marne et de la Blaise; vit, non pas dans l'eau, mais dans la terre humide des berges, à peu près au niveau de l'eau; St-Dizier, Wassy, Gudmont. — Très rare dans le reste du bassin de la Seine, Vosges, Jura, Morvan, Auvergne, et presque toute l'Europe septentrionale et moyenne jusqu'en Espagne.

* **Ochthebius gibbosus** Sturm. — Gravier de la Marne, de la Blaise et du Rognon, sur les petites plages caillouteuses, au bord de l'eau: Gudmont, Attancourt,

Saucourt, Eurville (Peschet). — Régions accidentées et montagneuses de l'Europe moyenne et méridionale.

* **O. metallescens** Rosenh. — Gravier de la Marne à Gudmont, un individu. Torrents des montagnes calcaires du Jura, des Alpes et de la Provence, Europe moyenne et méridionale de la Bavière au Caucase.

* **Hydraena truncata** Rey. — Sources froides, se tient à la face inférieure des pierres immergées ou dans les cailloux du fond. — Orquevaux, Auberive au Val Clavin ; Chevillon (Peschet). — Torrents des montagnes calcaires : départements du Jura et de l'Ain, majeure partie des Alpes françaises, Causses de l'Aveyron, Ligurie Italienne.

* **H. longior** Rey. — Gravier de la Marne, de la Blaise et du Rognon, parfois assez abondant : Gudmont, Wassy, Louvemont, Saucourt. — Westphalie, Provence, Languedoc, Haute-Italie.

* **H. angustata** Sturm. — Commun partout dans les eaux courantes à fond de gravier, en particulier dans la Marne. — France orientale, centrale et méridionale, Pyrénées, Allemagne du Sud, Suisse, Italie, Dalmatie, Bosnie.

Latelmis Germari Er. — Comme l'*Hydraena truncata* et avec elle à Orquevaux, au Val Clavin et à Chevillon. — Régions montagneuses de l'Europe moyenne.

Esolus angustatus Müll. — Dans les sources : Gudmont, Orquevaux, Auberive ; Rolampont (Peschet). Régions montagneuses de l'Europe moyenne.

Aleochara villosa Mannh. — Dans les débris charriés par les crues de la Marne à Moëslains. — Trouvée au plus près aux environs d'Amiens et de Nancy ; Europe boréale et montagneuse surtout.

Atheta (Taxicera) polita Rosenh. — Gudmont, sur des appâts constitués par des *Limax* en décomposition. — Régions montagneuses surtout ; rare.

A. (Dadobia) immersa Er. — Forêt du Val, sous l'écorce d'un charme tombé. — Rare en dehors des massifs montagneux et du Nord de l'Europe.

A. (Thinæcia) fragilis Er. — Rives de la Marne et du Rognon, dans le gravier très fin, au bord même de

l'eau : Rachecourt-sur-Marne, Saucourt. — Régions montagneuses surtout.

Cyphaea curtula Er. — Chemin de halage à Hallignicourt, courant sur des rondins de peuplier empilés pour l'embarquement. — Espèce très rare : Suède, Allemagne, Autriche, France septentrionale (St-Germain, Dijon).

Gyrophæna pulchella Gyllh. — Dans les gros agarics commençant à se décomposer, septembre, octobre ; Gudmont, commun. — France orientale jusqu'à Dijon et Reims ; Europe septentrionale et moyenne.

G. polita Gravh. — Dans les feuillets des champignons qui croissent sur les peupliers morts : Gudmont, St-Dizier, assez commun. — Est, régions pyrénéennes, Europe septentrionale et moyenne.

Quediùs auricomus Kiesw. — Dans les mousses détremées et plongeant dans l'eau, au bord des sources : lisière de la forêt de Marsois au-dessus de Nogent-le-Bas, Auberive au Val Clavin. — Bretagne, Normandie, Alpes, Limousin, Auvergne, Pyrénées ; Angleterre et montagnes de l'Europe occidentale.

Quediùs cruentus Ol., v. **virens** Rottenb. — Autour des plaies d'arbres : futaie de La Haie-Renault dans la forêt de Troisfontaines ; forêt du Val (Peschet). — Cette variété, chez laquelle les étytres sont d'un brun foncé à reflet métallique avec un liseré sutural testacé, au lieu d'être rouges comme chez le *type*, appartient plus spécialement à l'Europe centrale et n'a pas encore été signalée en France.

Philonthus nitidus F. — Dans les excréments des herbivores, où il chasse les larves de diptères : Rolampont (Peschet). — Yonne, Côte-d'Or, régions montagneuses de la France. — Europe septentrionale et moyenne.

Thinobius longipennis Herr. — Insecte d'une ténuité extrême, très abondant sur les bords de la Marne en aval de St-Dizier partout où se déposent des bancs de sable fin et assez pur. — France (sauf le Nord-Ouest) et presque toute l'Europe.

Ancyrophorus omalinus Er. — Bords de la Marne à St-Dizier, abondant par places. — France méridio-

nale et montagneuse, Europe et bassin de la Méditerranée.

Lathrimaeum melanocephalum Ill. -- Bois frais et exposé au Nord, dans les agarics décomposés : Gudmont, Manois, Auberive. — Dijon, Lorraine et toute la France montagneuse, surtout dans la zone des sapins, Europe boréale et montagneuse.

Anthobium florale Panz. — Très commun de fin mars en mai dans toutes les forêts de la Haute-Marne, sur les plantes à floraison précoce. — Pyrénées, France orientale jusqu'à Reims et Dijon et toute l'Europe centrale ; manque absolument aux environs de Paris, de même que les trois suivants.

Anthobium limbatum Er. — Comme le précédent, plus rare et localisé : Gudmont, bois de hêtre des finages de Rouvroy et de Donjeux. — France orientale, de la frontière luxembourgeoise au Dauphiné, et toute l'Europe centrale.

A. sorbi Gyllh. — Sur les aubépines en fleur, à la lisière des bois : Saucourt. — France septentrionale et montagneuse, Europe septentrionale et moyenne.

A. rectangulum Fauv. — Bois montueux, sur les fleurs de troëne, en juin : Orquevaux ; forêt de Marsois. — France orientale et montagneuse, du département du Nord aux Alpes-Maritimes, Europe montagneuse.

Micropeplus tesserula Curt. — Futaie de la Haie-Renault, dans le massif de Troisfontaines, en fauchant le soir au bord d'un fossé, un individu. — Toute l'Europe, Nord de l'Afrique ; très rare partout.

Centrotoma lucifuga Heyd. — Surtout dans les friches à la lisière des bois, sous les pierres recouvrant les colonies d'une petite fourmi brune, *Tetramorium caespitum* L. : Gudmont ; Bienville. Chevillon, Rolampont (Peschet). — Aube, Côte-d'Or, Lorraine, Allemagne du Sud, Bohême, Autriche.

Catops longulus Kelln. — Forêt de Troisfontaines, un individu. — Très rare en France ; Suède, Allemagne, Autriche.

Liodes scita Er. — Forêt de Troisfontaines, un individu. — Egalement très rare en France ; Europe Centrale.

L. Brunnea Sturm. — Gudmont, en fauchant dans les clairières vers 5 h. du soir. — Environs de Paris, Allemagne, Autriche.

Olibrus bisignatus Ménétr. — Sur les fleurs du *Carduus nutans* ; la larve vit dans les capitules. — Nogent-en-Bassigny, grande friche près du cimetière. — Environs de Paris, La Ferté-Alais (Bedel) ; Côte-d'Or, Ain, Provence ; Europe moyenne et méridionale jusqu'au Caucase.

Cryptophagus subdepressus Gyllh. — En battant les branches basses d'épicéa, au printemps : Gudmont. — Côte-d'Or, Montbard ; Europe septentrionale et moyenne, dans les forêts des montagnes, d'où il s'est répandu dans les régions avoisinantes à la suite des plantations.

Atomaria turgida Er. — Saucourt ; forêt du Val. — En France, surtout dans les montagnes.

Lathridius alternans Mannh. Forêts froides, surtout sous les futaies de hêtre, sur le bois envahi par le mycelium : f. de Troisfontaines ; Auberive. — Compiègne, Bugey, Savoie, Europe septentrionale et moyenne.

L. Bergrothi Reitt. — Sur les caisses en bois et les planches moisies, dans les caves : St-Dizier, Langres (E. Royer). — Cette espèce, probablement originaire du Nord de l'Europe, paraît avoir beaucoup gagné en extension durant ces dernières années ; elle a été trouvée récemment dans les mêmes conditions dans plusieurs villes de France.

Cateretes bipustulatus Payk. — Endroits marécageux, au printemps, sur les *Carex* en fleurs : f. de Troisfontaines ; La Garenne de Perthes. — Europe, surtout septentrionale ; Sibérie.

Meligethes (*genre*). — J'ai trouvé dans la Haute-Marne 27 espèces de ce genre difficile ; les plus intéressantes à citer sont les *M. subaeneus* Sturm., *corvinus* Er., *brunnicornis* Sturm., *pedicularius* Er. et *atramentarius* Forst.

Hister striola Sahlb. — Forêt de Troisfontaines, sur la plaie d'un chêne attaqué par les *Cossus*. — Ré-

gions froides ou montagneuses de la France et de l'Europe.

Agrilus Guerini Lac. — Wassy (Gérard); Eurville (Peschet). — Ce rare et joli Bupreste vit, à l'état de larve, dans les branches du Saule marsault; vers la fin de juin et le commencement de juillet, il se tient, de préférence le soir et le matin, sur les feuilles de l'arbre nourricier. — Aisne, environs de Paris, Montbard, Châtillon-sur-Seine, Avallon, Bourbonnais, etc., j'ignore s'il a été signalé hors de France.

A. integerrimus Ratz. — Orquevaux. — La larve vit dans le canal médullaire du *Daphne mezereum* et certainement aussi du *D. laureola*; l'insecte se prend en juin sur les feuilles. — Aube: bois de Bossican près Vendeuvres; France et Europe montagneuses.

Dirrhagus Emyi Rouget. — Gudmont, août 1902, trois individus pris en battant de vieux noisetiers; environs d'Auberive (Rouget). — Découvert dans les combes des environs de Dijon; repris dans l'Allier, dans les Basses-Alpes et en Serbie.

Hydrocyphon deflexicollis Müll. — Bords des eaux vives, dans les régions montueuses et accidentées; très rare dans les plaines du Nord de la France. — La larve que j'ai observée à Orquevaux et au Val-Clavin, se trouve dans l'eau, à la face inférieure des pierres immergées, avec les *Helmis*; l'insecte parfait se répand sur les arbustes et les herbes du voisinage.

Podabrus alpinus Payk. — En battant les arbustes: forêt du Val; Gudmont. — Régions fraîches et accidentées du Nord et de l'Est de la France, Europe boréale et moyenne, Sibérie.

Telephorus annularis Ménétr., v. **longitarsis** Pand. — Sur les buissons en fleurs, alisiers, aubépines, etc.: Gudmont, Roécourt-la-Côte. — Nord, Est, Pyrénées, Suisse, Allemagne; le type est méditerranéen.

T. sudeticus Letzn. — Allées et clairières des bois froids: Gudmont. — Côte-d'Or, montagnes de l'Est et du Centre de la France, Europe centrale, Grèce, Caucase.

Malthinus bilineatus Kiesw. — Juillet, août, en battant les buissons, principalement les noisetiers: Gud-

mont, Saucourt, forêt de Marsois près Nogent-en-Bassigny. — Bourgogne, Jura, France méridionale, Italie.

Malthodes misellus Kiesw. — Fin mai, juin, sur les saules, au bord des rivières : St-Dizier, Saucourt. — France orientale et montagneuse, Europe moyenne.

Phœophilus Edwardsi Steph. — Forêt de Troisfontaines, partie voisine de Chancenay, l'hiver, dans la mousse sur le tronc des vieux chênes ; Gudmont, octobre, obtenu d'éclosion de branches mortes de chêne. — France septentrionale, Landes, Angleterre, Allemagne, Autriche, rare partout.

Ernobius abietis F. et **Angusticollis** Ratz. — Espèces de montagne, naturalisées çà et là dans les vieilles plantations d'Epicéa, notamment dans les parcs.

Theca byrrhoides Muls. — Un individu de cette espèce méridionale m'a été donné par M. Gérard, de Wassy, comme pris aux environs de cette ville. — Déjà signalé aux environs d'Amiens, indication à n'accepter que sous toutes réserves. — Provence, Corse, Italie.

Schistoceros varius Illig. — Forêt du Val, partie voisine d'Eurville, sur un hêtre mort (Peschet). — France (sauf le Nord-Ouest), Corse, Europe centrale, Portugal, Italie, Russie méridionale, Caucase, Chypre.

Ennearthron pruinolum Perr. — Gudmont, obtenu d'éclosion de branches sèches attaquées par de petits champignons, un seul individu. — Région landaise, Toulouse, Moravie et probablement majeure partie de l'Europe tempérée.

Omophlus rugosicollis Brullé. — Côteaux bien exposés, sur les buissons : Roécourt-la-Côte. — Très commun dans le midi, d'où il remonte jusqu'aux parties chaudes des environs de Paris.

Tetratoma ancora F. — Obtenu d'éclosion de bolets ligneux : Gudmont. — Europe septentrionale et moyenne, rare.

Orchesia fasciata Payk. — Dans les branches à demi décomposées et attaquées par la végétation cryptogamique ; surtout dans le charme. — Gudmont, dans

une vieille charmille, un seul individu à l'état de débris. — Europe septentrionale et moyenne, rare.

O. undulata Kr. — Comme la précédente, mais spéciale au hêtre. — Auberive, au Val-d'Amorey et au bois de Bellevaux. — Suède méridionale, Angleterre, Europe centrale, Pyrénées, Corse, Apennin.

Conopalpus testaceus Ol. — Dans les branches de chêne en décomposition. — Gudmont, obtenu d'éclosion, *type* et var. *flavicollis* Gyllh. à élytres noires. — Assez commun dans les vieilles futaies hors de coupe, notamment à Compiègne et à Fontainebleau; assez rare ailleurs.

Osphyra bipunctata F. — Vit également dans les branches décomposées, surtout du charme; se prend fin mai en battant les buissons à la lisière des bois exposés au Nord, parfois sur les fleurs d'aubépine: bois de Rouvroy et de Saucourt. — Rare en France: Compiègne, Vosges, Jura, Europe moyenne (parties froides).

Anaspis melanostama Costa. — Bois autour de Gudmont, avril, sur les fleurs printanières. — Aussi aux environs de Dijon; surtout commun dans les forêts subalpines.

Ædemera subulata Ol. — Gudmont, Saucourt, sur les fleurs d'ombellifères dans les bois. — Montagnes d'Arrée, Normandie. Côte-d'Or, régions accidentées et montagneuses de la France et de l'Europe moyenne et méridionale.

Æ. flavescens L. — Comme la précédente: Forêt de Marsois près Nogent-en-Bassigny. — Europe jusqu'en Suède.

Chrysanthia viridisima L. — Gudmont, acclimatée dans les plantations de pins, de même qu'à Fontainebleau et en plusieurs autres points du bassin de la Seine. — Europe.

Otiorrhynchus lutosus Stierl. — Côteaux secs, dans les mousses au pied des buissons, surtout en août et septembre: la Côte-Martin à Gudmont, route d'Auberive à Aujeurres. — Insecte localisé dans la région bourguignonne où il s'écarte peu des limites de la moitié Nord du bassin du Rhône: Genève, St-Amour (Jura), Autun, Dijon.

* **Barypithes trichopterus** Gaut. — *violatus* Seidl. — Avec la précédente, plus rare : la Côte-Martin à Gudmont. — Thuringe, Maxence, Wiesbaden, Strasbourg. — C'est la première capture de cette espèce dans les limites actuelles de la France.

* **Polydrosus (Metallites) impar** Des Goz. — Très abondant au printemps dans toutes les plantations de résineux de la Haute-Marne. Espèce récemment acclimatée dans le bassin de la Seine.

Liosoma oblongulum Böhm. — Prés humides à la lisière des bois, à l'exposition du Nord : combe entre Gudmont et Villiers-sur-Marne ; localisé dans un très petit espace où sa présence est probablement en corrélation avec l'abondance du *Thalictrum flavum*. On sait que l'espèce commune, *L. ovatum* Clairv., se développe au dépens des *Ranunculus*. — Départements du Nord et de l'Aisne, Auvergne, Dauphiné, Angleterre, Europe centrale.

* **Adexius scrobipennis** Gyllh. — Bois montagneux, dans les mousses et les feuilles décomposées entremêlées de débris ligneux, surtout au pied des noisetiers : Auberive, au val d'Amorey, où il doit être assez commun. — Montbard, Avallon, tout le Jura, Lyonnais, Savoie, Auvergne, Pyrénées, Turinge, Croatie, Caucase.

Dorytomus salicis Walt. — Sur le *Salix aurita* à l'époque de la floraison : f. de Troisfontaines. — Europe septentrionale et moyenne.

Auleutes (1) **epilobii** Payk. — Bois humides et froids : fossés des chemins du Valtiérémont près Ancerville. Cette localité est dans le département de la Meuse, mais l'insecte se retrouvera sans nul doute dans la Haute-Marne. — Europe septentrionale et montagneuse, Amérique boréale.

* **Phytobius velaris** Gyllh. — Sur le sable humide, autour des plantules de *Polygonum* : bords de la Marne à Saint-Dizier et à La Neuville-au-Pont ; anciennes bal-

(1) Les anciens Catalogues rangent cette espèce dans le genre *Cœliodes*.

lastières du chemin de fer de l'Est près Saint-Dizier. — Suède, Allemagne du Nord, département de l'Ain, Piémont (sec. Baudi)

P. granatus Gyllh. — Bords des cours d'eau à régime torrentueux, sur les bancs de gravier fin où croissent des *Polygonum*; court au soleil avec rapidité autour des plantules récemment germées : Saucourt, bords du Rognon, abondant en juin. — Bords de la haute Seine dans le département de l'Aube; commun dans tout le Midi de la France; majeure partie de l'Europe.

Ceuthorrhynchus suturellus Gyllh. -- Du 15 avril au 15 mai, sur la *Cardamine pratensis*, mais exclusivement dans les clairières ou allées des bois : forêt du Val, bois du Valtiérémont, près Ancerville. — Environs de Boulogne-sur-Mer, Lorraine, Europe centrale, Pologne, Crimée.

* **C. carinatus** Gyllh. — En fauchant sur les côteaux, principalement en terrain calcaire; biologie inconnue; vit très probablement sur une crucifère. — Gudmont, Eurville. — Avallon, Touraine, Poitou, Lozère, Provence; Russie méridionale.

* **C. similis** Ch. Bris. — Côteaux rocailleux, sur les fleurs du *Thlaspi montanum*; avril. — Hauteur au-dessus du canal, entre Gudmont et Villiers-sur-Marne. — Décrit sur un seul individu provenant de Baden et nouveau pour la France.

C. thlaspis Ch. Bris. — Champs pierreux, sur les touffes d'*Iberis amara* en pleine floraison: Ancerville, Gudmont. — Presque toute la France, surtout dans les pays calcaires; dans les Alpes-Maritimes, je l'ai capturé sur l'*Iberis umbellata*.

Limnobaris pilistriata Steph. — Sur les cypérocées, parfois en compagnie du *L. T. album* L., avec lequel il a été longtemps confondu. — Forêt du Val. — Europe, surtout dans l'Ouest et le Midi; Algérie.

Baris artemisiæ Herbst. — J'attribue à cette espèce des larves trouvées à St-Dizier dans le collet des pieds rabougris d'*Artemisia vulgaris*; je n'ai pu obtenir l'insecte parfait. — Rare en France, plus commun dans l'Europe centrale; s'étend en Sibérie jusqu'au Pacifique.

Miarus micros Germ. — Observé (dans l'Yonne) sur *Jasione montana*. — Gudmont. — France centrale et méridionale, Finistère ; Europe surtout méridionale.

* **Nanophyes rubricus** Rosenh. — Se trouve, en compagnie des *N. hemisphæricus* Ol. et *nitidulus* Gyllh., sur le *Lythrum hyssopifolium* : forêts du Val et de Troisfontaines. — Environs de Paris, France et Europe surtout méridionales, Corse, Algérie.

* **Magdalis nitida** Gyllh. — Parc de Hautefontaine, près Ambrières (Marne), sur de vieux épicéas. — Europe boréale et montagnes de l'Europe centrale, Sibérie. — C'est la première fois qu'est signalée la capture de cette espèce dans le bassin de Paris, où le développement des plantations fait découvrir d'année en année de nouveaux parasites des Abiétinées.

M. violacea L. — Roùcourt-la-Côte. Introduit de même à la suite des reboisements en résineux. — Une autre espèce très voisine et bien plus commune en France, * *M. frontalis* Gyllh., est abondante dans les jeunes plantations de pin sylvestre et de pin noir d'Autriche, notamment à Chevillon et à Rachecourt-sur-Marne.

M. carbonaria L. — Sur le bouleau, dont la larve attaque les menues branches. — Chevillon. — Rare en France ; Europe surtout septentrionale, Caucase, Sibérie.

M. quercicola Weise. — Gudmont, obtenu en nombre de rameaux de chêne à demi desséchés. — France tempérée, Allemagne, Hongrie, Tyrol. — En même temps que cette espèce me sont éclos quelques *M. flavicornis* Gyllh. et, une quinzaine de jours avant le gros de l'éclosion, deux individus du * *M. fuscicornis* Desbr. ; cette forme, très rare et peu connue, diffère du *flavicornis* par ses antennes complètement noires et pourrait bien constituer une espèce distincte.

* **Apion intermedium** Eppelsh. — Paraît vivre sur le sainfoin (*Onobrychis sativa*), mais en dehors des cultures bien tenues de cette plante fourragère ; commun en août et septembre sur les plateaux calcaires de la Haute-Marne ; Gudmont, Thivet, Auberive, etc. — Thuringe, Hesse, Alsace, Dauphiné, Ardèche ; n'était pas encore signalé de France lors de sa découverte dans la Haute-Marne.

* **Apion fallens** Mars. — *fallax* Wenck. (*nom. præ-occ*). — Gudmont, deux individus comparés avec les types de Wencker. — Dauphiné, Provence, Algérie.

* **Rhynchites aethiops** Bach. — Rolampont, un individu capturé en battant des aubépines en fleurs (Peschet). — Très rare en France, où il n'a été pris que dans les Alpes ; régions montagneuses de l'Europe centrale.

Urodon pygmacus Schonh. — Dans les fleurs de *Iberis amara* : St-Dizier, Gudmont. — Rare dans le bassin de Paris, plus commun dans le Midi où on le prend surtout sur le *Brassica nigra*. — Europe tempérée et méridionale.

Hylastes cunicularius Er. — Acclimaté dans les plantations un peu anciennes d'épicéa, où on le prend en abondance en battant les branches au printemps : Gudmont, Saucourt. — Espèce récemment introduite dans le bassin de la Seine.

Scolytus carpini Ratz. — Se développe dans les branches malades du charme. — Gudmont, trois individus provenant d'une vieille charmille. — Europe tempérée, localisé et en général rare ; le monographe des Scolytides, Eichhoff, déclare ne l'avoir jamais rencontré en Alsace malgré plusieurs années de recherches.

Cryphalus caucasicus Lindm. — Dans les brindilles de tilleul (*Tilia parvifolia*). — Gudmont, obtenu d'éclosion. — Environs de Paris, Hautes-Pyrénées, Poméranie, Moravie, Hongrie, Caucase.

Clytus antilope Zett. — Gudmont, obtenu d'éclosion de branches de chêne ; Rolampont, sur les fleurs dans les bois (Peschet). — Très rare et accidentel dans le bassin de Paris ; presque toute l'Europe, par places ; Algérie.

* **Pogonocherus decoratus** Fairm. — Sur de vieux pins sylvestres : parc de Gudmont, capturé en battant les arbres et obtenu d'éclosion. — Espèce observée depuis peu en plusieurs points du bassin de la Seine à la suite des plantations ; Europe moyenne et méridionale.

Donacia antiqua Kunze. — Etangs des bois, sur les *Carex* en fleurs, surtout vers la fin d'avril : au bord de presque tous les étangs des forêts du Val et de Trois-

fontaines. — Europe septentrionale et moyenne, rare.

* **Lema rufocyanea** Suffr. — Biologie inconnue ; se développe probablement aux dépens d'une Graminée comme ses congénères. — Contrexéville, Grande-Chartreuse, Sainte-Baume, Carcassonne ; Allemagne, Suisse, Autriche, Espagne ; rare partout.

Cryptocephalus Schaefferi Schrank. — Sur les taillis de chêne : Rolampont (Peschet). — Aube, Bourgogne, France centrale et méridionale, Europe moyenne et Orientale, Sibérie.

C. frontalis Marsh. — Sur le bouleau : forêt du Val, lisière du côté de Valcourt. — Angleterre, Suède, environs de Paris, Allemagne, Sibérie.

* **Phytodecta linnæana** Schrank. — *triandra* Suffr. — Bords des eaux, sur les saules, principalement *Salix triandra* : Saucourt, Orquevaux. — Auvergne, Vosges, Jura, Savoie, Dauphiné ; Europe septentrionale et montagnes de l'Europe moyenne, Sibérie.

* **Phyllodecta tibialis** Suffr. — Comme le précédent, souvent avec lui, mais bien plus abondant : St-Dizier, Gudmont, Orquevaux. — Environs d'Épernay, Vosges, Jura, Plateau central, Europe moyenne.

Melosoma (Lina) Saliceti Weise. — Bord de la Marne à St-Dizier, sur les saules. — Dunes du littoral et bord des cours d'eau à rives sablonneuses. — Europe septentrionale et tempérée.

M. vigintipunctatum Scop. — Un individu de cette espèce a été pris à Rolampont, au bord du canal, par M. Peschet ; cette capture, peut-être accidentelle, est à rapprocher de celle faite par M. Demaison dans l'île de Compertrix près Épernay. — Vosges, Jura, Savoie, Montagnes de l'Europe centrale, Sibérie.

Phyllotreta crassicornis All. — Exclusivement sur *Iberis amara*, plante sur laquelle il est d'ailleurs assez commun : St-Dizier, Gudmont, Doulaincourt, etc. — Espèce longtemps méconnue et probablement répandue presque partout en France et dans l'Europe tempérée.

Aphthona variolosa Foudr. — Parc de Gudmont, abondante en octobre sur *Euphorbia dulcis*. — Montbard, Lyonnais, Bordeaux, Cannes, Nice.

Aphthona delicatula Foudr. — Vit peut-être sur la

même plante que le précédent, en compagnie duquel je l'ai pris à Montbard ; commun en septembre dans les bois des plateaux calcaires de la Haute-Marne : Gudmont, Thivet, Auberive. — Montbard, Autun, Lyonnais, Bugey, Dauphiné, Basses-Alpes.

* **A. ovata** Foudr. — Sur l'*Euphorbia amygdaloides*, à Auberive. — France et Europe moyenne, surtout dans les montagnes.

Thyamis apicalis Beck. — En fauchant le soir sur les bas-côtés de la route de Vivey à Auberive, vers la partie la plus élevée de la forêt ; septembre. — Montbard, Autunois, Vosges, Jura, Alpes ; Europe septentrionale et montagnes de l'Europe centrale, Sibérie occidentale.

Apteropeda splendida All. — Forêt de Troisfontaines, en fauchant sous la futaie, deux individus. — Angleterre, Pas-de-Calais, Pyrénées, Alpes, Silésie.

Coccinella distincta Fald., v. **magnifica** Redt. — Insecte remarquable par la manière dont il reproduit la taille, la forme et la coloration du vulgaire *C. septempunctata* L., à tel point qu'il faut renoncer à les distinguer à l'œil nu. A l'aide de la loupe, on les sépare aisément par la forme du rebord latéral de l'élytre : chez le *septempunctata*, ce rebord est élargi sous l'épaule en un large bourrelet aplati, alors qu'il reste étroit et tranchant chez le *distincta*. — J'ai pris le *C. distincta* en plusieurs individus à Gudmont ; il est commun dans l'Europe centrale et orientale, beaucoup plus rare en France, surtout vers le Nord-Ouest.

Scymnus ferrugatus Moll. — Surtout sur les saules ; assez commun dans la Haute-Marne : St-Dizier, St-Urbain, Saucourt, etc. — A peu près localisé en France dans l'Est : Reims, Côte-d'Or, Lorraine, Ain, Saône-et-Loire, Lyonnais, etc. ; majeure partie de l'Europe, Sibérie.

J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE.

Le Gérant : H. CARBILLET.
